

## PARLEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

---

SESSION ORDINAIRE 2007-2008

1<sup>er</sup> FEVRIER 2008

---

### PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**visant à permettre la création  
d'un deuxième site de crémation  
en Région de Bruxelles-Capitale**

(déposée par M. Alain DESTEXHE (F) et  
Mme Françoise SCHEPMANS (F))

---

#### Développements

Si la pratique crématisante existe depuis la nuit des temps, aujourd'hui les législations et les comportements sont très variables dans le monde, en fonction essentiellement des traditions religieuses, philosophiques et historiques. S'agissant de la Belgique, l'incinération a été rendue possible grâce à l'adoption de la loi du 21 mars 1932. Depuis lors, le phénomène s'est considérablement développé et les lois ont été régulièrement amendées suivant les évolutions de la société.

Alors que la crémation était une pratique relativement marginale au lendemain de sa légalisation, en 2006 son pourcentage par rapport au nombre de décès était de 44 % pour l'ensemble du pays et de 64% à Bruxelles (le taux le plus important des trois régions du royaume – 51% en Flandre et 26 % en Wallonie). En 2007, le nombre général des demandes a augmenté à hauteur de 3 % et les infrastructures de la capitale sont les troisièmes les plus importantes (après Lochristi et Anvers), en termes d'activités, sur dix sites répartis sur le territoire.

Dans la capitale, il n'existe qu'un seul lieu dédié à la pratique, à Uccle. Fondée en 1933 à l'initiative de 12 communes, la Société Coopérative Intercommunale de Crémation (S.C.I.C.) est gérée par les représentants de ses entités fondatrices (Bruxelles-ville, Saint-Gilles, Anderlecht, Molenbeek-Saint-Jean, Schaerbeek, Ixelles, Koekelberg, Saint-Josse-Ten-Noode, Uccle, Jette, Ganshoren et Forest). Eu égard à la loi du 20 septembre 1998

## BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK PARLEMENT

---

GEWONE ZITTING 2007-2008

1 FEBRUARI 2008

---

### VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**ertoe strekkende  
een tweede crematorium op te richten  
in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest**

(ingediend door de heer Alain DESTEXHE (F) en  
mevr. Françoise Schepmans (F))

---

#### Toelichting

Crematie bestaat al van oudsher, maar de wetgeving en de gebruiken verschillen overal ter wereld thans zeer sterk naar gelang van de godsdienstige, filosofische en historische tradities. In België, is cremeren mogelijk door de wet van 21 maart 1932. Sedertdien, wordt er steeds meer gecremeerd en de wetten zijn wegens de veranderende trends in de samenleving, regelmatig gewijzigd.

Kort na de legalisering, werd er weinig gecremeerd, maar in 2006 werd in verhouding tot het aantal sterfgevallen 44 % gecremeerd in het hele land en 64 % in Brussel (het hoogste percentage van de drie Gewesten van het Rijk – 51 % in Vlaanderen en 26 % in Wallonië). In 2007, is het algemeen aantal aanvragen met 3 % toegenomen en het crematorium van de hoofdstad neemt wat de crematies betreft de derde plaats in (na Lochristi en Antwerpen) van de tien crematoria in het land.

In de hoofdstad is er maar één crematorium, te weten in Ukkel. In 1933 hebben 12 gemeenten het initiatief genomen om de Intercommunale Coöperatieve Vennootschap voor Crematie (ICVC) op te richten, welke wordt beheerd door de vertegenwoordigers van de stichtende gemeenten (Brussel-Stad, Sint-Gillis, Anderlecht, Sint-Jans-Molenbeek, Schaerbeek, Elsene, Koekelberg, Sint-Joost-Ten-Node, Ukkel, Ganshoren, Jette en Vorst). Gelet op de wet van

attribuant à la seule fonction publique, la création et l'exploitation d'un crématorium, cette société publique dispose actuellement d'un monopole de fait.

Il existe un paradoxe structurel à Bruxelles au sens où, en 2007, il y a eu 6.007 cas de crémation pour 9.779 incinérations sur l'ensemble de la Wallonie. Or, les habitants des 19 communes ne bénéficient en tout et pour tout que d'un seul centre d'accueil. Il en existe trois au Sud du pays (Charleroi, Mons et Liège). Sur la même période, 29.877 défunts furent reçus au travers des 6 centres situés en Flandre. En d'autres termes, dans le contexte d'une pratique qui ne cesse de recueillir la préférence des citoyens (hausse de plus de 50 % de la demande globale belge et de plus de 10 % en région bruxelloise depuis 1995), l'opportunité de la création d'un deuxième crématorium est posée.

Ceci s'explique également par une série de problématiques plus larges et pour lesquelles un second site permettrait de fournir une réponse cohérente et adaptée :

1. Si la question du maillage géographique explique en partie le nombre de centres mis à disposition du public en Wallonie et en Flandre, cette dimension doit néanmoins être mieux prise en considération à Bruxelles. Outre la détresse de celles et de ceux qui ont perdu un proche, il s'ajoute très souvent la difficulté de devoir traverser la ville pour se rendre au complexe d'Uccle.

Hormis le cas des habitants de certaines portions du Sud de la capitale, l'accès général au crématorium est rendu difficile par les distances à parcourir et par la densité de la circulation urbaine. À ne considérer qu'un trajet aller-retour, en transports en commun, depuis les communes d'Evere ou de Jette vers les confins d'Uccle, on peine peu ou prou à évaluer la problématique. De plus, s'il existe toujours la possibilité de se faire incinérer à Vilvoorde, le site ne se trouve pas dans une commune à facilité et donc toutes les procédures se déroulent théoriquement en néerlandais. Cela n'est pas toujours à l'avantage des Bruxellois qui ne s'expriment pas dans cette langue. Localisé de manière stratégique sur la carte de la ville, un second crématorium bruxellois serait à même de solutionner ce problème de distance qui touche au moins la moitié de la ville.

2. La Société Coopérative Intercommunale de Crémation a connu en 2007 un taux d'activités moyen d'environ 115 crémations par semaine. De manière générale, la demande est si forte et en constante progression qu'il peut arriver que des délais soient nécessaires pour obtenir un rendez-vous, en fonction notamment de l'organisation des cérémonies souhaitées par les familles. En Wallonie, par exemple, où le nombre de crémations est légèrement supérieur à celui de Bruxelles et où le nombre de crématoriums se compte à 3 unités, les projets d'établissements de Ciney et de Frasnes-Lez-Anvaing visent notamment à prévenir tout risque de saturation des sites existants.

20 septembre 1998, die van de oprichting en de exploitatie van een crematorium een taak van de overheid maakt, beschikt dat overheidsbedrijf thans over een feitelijk monopolium.

Er is in Brussel een structurele paradox : in 2007 hadden in Brussel 6.007 crematies plaats tegenover 9.779 in heel Wallonië. De inwoners van de 19 gemeenten hebben evenwel maar één crematorium. In het zuiden van het land zijn er drie, te weten in Charleroi, Bergen en Luik. In dezelfde periode, waren er in de zes centra in Vlaanderen 29.877 crematies. Met andere woorden, met een praktijk die meer en meer ingang vindt bij de burgers (stijging van meer dan 50 % van de totale vraag in België en meer dan 10 % in het Brussels Gewest sedert 1995), rijst de vraag of het niet nuttig is om een tweede crematorium te bouwen.

Er zij voorts ook gewezen op een reeks ruimere problemen waarvoor een tweede locatie een coherente en geknipte oplossing zou kunnen bieden :

1. De geografische spreiding verklaart ten dele het aantal centra in Wallonië en in Vlaanderen. Met dat aspect zou beter rekening kunnen worden gehouden in Brussel. Bovenop de ontredde van degenen die een naaste verloren hebben, komt nog zeer vaak de moeilijkheid om de stad te doorkruisen om zich naar het centrum in Ukkel te begeven.

Afgezien van de inwoners die in het zuidelijk gedeelte van de hoofdstad wonen, bemoeilijkt de afstand en het drukke stadsverkeer de bereikbaarheid van het crematorium. Een heen- en terugreis met het openbaar vervoer van Evere of Jette naar de rand van Ukkel is geen sinecure en onderstreept de problematiek. Overledenen kunnen ook gecremeerd worden in Vilvoorde, maar het centrum bevindt zich niet in een faciliteitengemeente en dus verlopen alle procedures theoretisch in het Nederlands. Dat is niet altijd goed voor de Brusselaars die deze taal niet spreken. Een op de kaart van de stad strategisch gelegen tweede Brussels crematorium zou dat probleem van afstand voor ten minste de helft van de stad moeten oplossen.

2. In 2007, hebben in de Intercommunale Coöperatieve Vennootschap voor Crematie gemiddeld ongeveer 115 crematies per week plaatsgehad. In het algemeen is de vraag dermate groot – en ze vertoont een stijgende trend – dat men soms moet wachten op een afspraak, onder meer wegens de afscheidsceremonies die op verzoek van de families worden georganiseerd. In Wallonië, bijvoorbeeld, waar het aantal crematies iets hoger ligt dan in Brussel en waar er drie crematoria zijn, dienen de plannen voor de bouw van crematoria in Ciney en Frasnes-Lez-Anvaing onder meer om te voorkomen dat de bestaande crematoria verzadigd geraken.

S'agissant du complexe d'Uccle, ce dernier dispose de 3 espaces de cérémonies (2 locaux de 100 places assises et 1 salle de 50 sièges) et de plusieurs salles d'attente. Les citoyens et les professionnels du secteur sont de plus en plus nombreux à estimer qu'outre certains décorums désuets, les lieux ne permettent pas toujours d'accueillir convenablement le volume des personnes venues assister au dernier adieu. Concernant ce dernier point, il est fait référence aux personnes qui doivent rester debout (personnes âgées, enfants, personnes moins valides), voire dans certains cas rester à l'extérieur des bâtiments (par mauvais temps).

La construction d'un nouvel établissement bruxellois permettrait de solutionner ces problèmes par le biais de structures d'accueil mieux adaptées, modernes et plus grandes (il arrive que plus de 500 personnes participent à une cérémonie).

3. Les obsèques d'un défunt coûtent cher. Au début de l'année 2008 à Bruxelles, outre les tarifs des services de pompes funèbres, des cérémonies religieuses, philosophiques et des frais de buffet, il s'ajoute un prix « classe unique adulte » de 400 EUR en semaine et de 435 EUR durant le week-end, pour une crémation. Toute cérémonie qui dépasse la demi-heure entraîne une majoration du tarif de l'ordre de 65 EUR par 30 minutes écoulées. En Flandre et en Wallonie, les prix varient entre les différents sites. Ainsi, pour les Carolorégiens, le tarif en semaine pour un adulte est de 460 EUR alors qu'il est de 425 EUR à Lochristi. Nonobstant le principe légal selon lequel la crémation dépend de la fonction publique et de l'application de ses missions d'intérêt général, la création d'un second site serait à même de favoriser une pluralité de l'offre de prix. Compte tenu du coût important de la création d'un établissement de ce type, il serait opportun de créer des synergies entre les secteurs public et privé. En tenant compte de l'état des finances de la Région bruxelloise, l'idéal serait que ce nouveau site soit financé par un partenariat mixte.

Attendu que les compétences en matière de funérailles et de sépultures relèvent désormais du pouvoir des régions, l'opportunité est également de mise quant à l'adoption d'une ordonnance inspirée par le décret wallon du 15 février 2007. Outre que ce dernier consacre la primauté des communes, des régies communales et des intercommunales dans le domaine de la crémation, ce texte de loi clarifie aussi le schéma légal en autorisant la réalisation de partenariats mixtes. C'est sur cette base qu'est notamment étudié le projet d'incinérateur de Ciney.

Il n'y a donc pas de raisons pour lesquelles Bruxelles devrait être dépourvue d'un nouveau crématorium et, partant, de bénéficier à la fois d'offres d'accueil et de prix plus variées.

Alain DESTEXHE (F)  
Françoise SCHEPMANS (F)

Het complex in Ukkel beschikt over 3 ceremoniezalen (2 zalen met 100 zitplaatsen en 1 zaal met 50 plaatsen) en verschillende wachtzalen. Steeds meer burgers en mensen uit van de sector zelf zijn van oordeel dat die accommodatie verouderd is en niet altijd meer geschikt om de personen die de crematieplechtigheid bijwonen, te onthalen. Vaak moeten mensen blijven rechtstaan (bejaarden, kinderen, gehandicapten) en soms zelfs buiten blijven (bij slecht weer).

De bouw van een nieuw crematorium in Brussel zou die problemen kunnen oplossen met meer aangepaste, moderne en grotere onthaalstructuren (soms nemen meer dan 500 personen deel aan een ceremonie).

3. De uitvaartplechtigheid van een overledene is duur. Begin 2008, wordt er, naast de kosten van de uitvaartdiensten, de religieuze en levensbeschouwelijke ceremonies en het buffet, een enkele prijsklasse voor volwassenen van 400 EUR in de week en 435 EUR in het weekend voor een crematie ingevoerd. Voor een ceremonie die meer dan een halfuur duurt, wordt het tarief verhoogd met 65 EUR per verstreken 30 minuten. In Vlaanderen en Wallonië, verschillen de prijzen van crematorium tot crematorium. In de streek van Charleroi, bedraagt het tarief in de week voor een volwassene 460 EUR tegenover 425 EUR in Lochristi. Ondanks het wettelijk beginsel dat crematie onder de overheid ressorteert en een opdracht van openbaar nut is, zou de bouw van een tweede crematorium prijsdifferentiatie bevorderen. Rekening houdend met de grote kosten die gepaard gaan met de bouw van zo'n inrichting, zou het opportuun zijn om samenwerking tot stand te brengen tussen de overheids- en de privésector. Rekening houdend met de staat van de financiën van het Brussels Gewest, zou het nieuwe crematorium idealiter gefinancierd worden door een gemengd partnerschap.

Aangezien de bevoegdheden inzake begraafplaatsen en lijkbezorging voortaan onder de Gewesten ressorteren, is het eveneens opportuun om een ordonnantie op het stramien van het Waals decreet van 15 februari 2007 aan te nemen. Dat decreet bevestigt niet alleen het primaat van de gemeenten, de gemeentelijke regieën en de intercommunales op het vlak van crematie, maar verduidelijkt ook het wettelijk schema door gemengde partnerschappen toe te staan. Op die basis, worden onder meer de plannen voor het crematorium in Ciney bestudeerd.

Er zijn dus redenen genoeg om in Brussel een nieuw crematorium te bouwen en bijgevolg het onthaalaanbod uit te breiden en de prijzen te differentiëren.

**PROPOSITION DE RÉOLUTION****visant à permettre la création  
d'un deuxième site de crémation  
en Région de Bruxelles-Capitale**

Le Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale,

- Considérant l'évolution à la hausse des demandes de crémation;
- Considérant les différents avantages que pourrait apporter un second établissement;

Demande au Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale :

- de faire procéder à une étude sur la localisation, la faisabilité et la réalisation d'un second site de crémation en Région bruxelloise;
- que cette seconde structure soit financée par un partenariat public-privé.

Alain DESTEXHE (F)  
Françoise SCHEPMANS (F)

**VOORSTEL VAN RESOLUTIE****ertoe strekkende  
een tweede crematorium op te richten  
in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest**

Het Brussels Hoofdstedelijk Parlement,

- Overwegende dat steeds meer overledenen worden gecremeerd;
- Gelet op de verschillende voordelen die de bouw van een tweede crematorium kan bieden.

Verzoekt de Brusselse Hoofdstedelijke Regering om :

- een studie te laten uitvoeren over de vestigingsplaats en de haalbaarheid van een tweede crematorium in het Brussels Gewest;
- die tweede structuur te laten financieren door een publiek-private samenwerking.